

Photos, journaux de confinement, dessins : un chercheur propose la création d'un musée virtuel du Covid-19

16h00 , le 24 mai 2020 – Le Journal Du Dimanche

- Par
- Marie-Anne Kleiber

ABONNÉS

De nombreux services d'archives départementales collectent actuellement des documents sur la vie contemporaine au temps du coronavirus. Un chercheur de l'université de Paris, spécialiste de la science des données, travaille à la construction d'un "musée virtuel du covid-19".

Garder, pour l'avenir, pour la mémoire collective et pour les chercheurs en particulier, un maximum de documents témoignant de ces mois inédits de confinement vécus en France, et dans de nombreux autres pays dans le monde. De nombreuses archives départementales comme celles des Vosges, ou nationale comme pour la BNF, la Bibliothèque nationale de France, s'y sont attelés depuis le mois de mars 2020. Photos, journaux de confinements, vidéos, tweet, articles de presse, dessins d'enfants : la masse d'éléments, récoltés tous azimuts, est assez étourdissante.

Une base de données consultables par le public et les chercheurs

Un chercheur de l'Université de Paris, Yves Rozenholc propose la création d'un site qui pourrait réunir toutes ces différentes bases de données numériques. Un "[Covid-19](#) Museum", ou musée virtuel autour de l'épidémie actuelle. Avec d'autres universitaires de Sorbonne Paris Nord, ce spécialiste de la science des données veut construire une base de données participative, pour, comme il le dit "capturer les reflets de la première pandémie de l'ère digitale", qui puisse par la suite être étudiée à l'aide de l'intelligence artificielle.

Les objets numériques qui seront déposés dans ce musée seront sous licences creative commons (on peut les réutiliser, selon des conditions prédéfinies). Le grand public et les chercheurs pourront consulter cette base de données. A travers certains de ses enseignants-chercheurs, l'université Sorbonne Paris Nord est associée à ce projet ; des archives

départementales, et d'autres partenaires potentiels privés, spécialisés dans l'informatique s'y intéressent également.

"Le site de dépôt peut être prêt dans les quatre mois, celui de consultation dans les huit mois, décrit Yves Rozenholc. Ce musée du Covid-19 est une manière d'imaginer le web de façon solidaire, et une manière aussi de sortir de cette épidémie par le haut."